



Briefing

Gouvernance forestière, exportation de grumes

Mots clés: forêts, bois, statistiques forestières, gouvernance forestière

Available online at : www.cedcameroun.org

Juin 2020

Analyses statistiques du prélèvement des essences forestières au Cameroun

Samuel Nguiffo, Achille Wankeu
Centre pour l'environnement et le Développement (CED)

www.cedcameroun.org

Sur la base des données d'exploitation, remontant pour certaines aux années 1990 le Centre pour l'Environnement et le Développement a procédé à une analyse de celles-ci, et quelques constats ont été faits. La présente note d'information en présente quelques unes dans le but de susciter une réflexion en vue d'adopter les réformes et les actions qui semblent s'imposer.

Mots clés : Forêt, Bois, statistiques forestière, exploitation sélective gouvernance forestière

Constat 1: l'exploitation forestière est déterminé par un nombre réduit d'essences

Entre 1990 et 2019, le prélèvement est resté concentré sur quelques essences principales. 10 essences ont constituées environ 80 % de l'exploitation et de moins en moins d'essences ont contribué aux 20 % restants des exportations totales en grumes. Ces essences minoritaires sont passées de 52 en 2010 à 27 en 2019.

La politique de diversification et de « promotion » des essences secondaires, telle qu'elle est promue par l'Ordonnance de 1999, demandera un effort supplémentaire du gouvernement dans les années à venir.

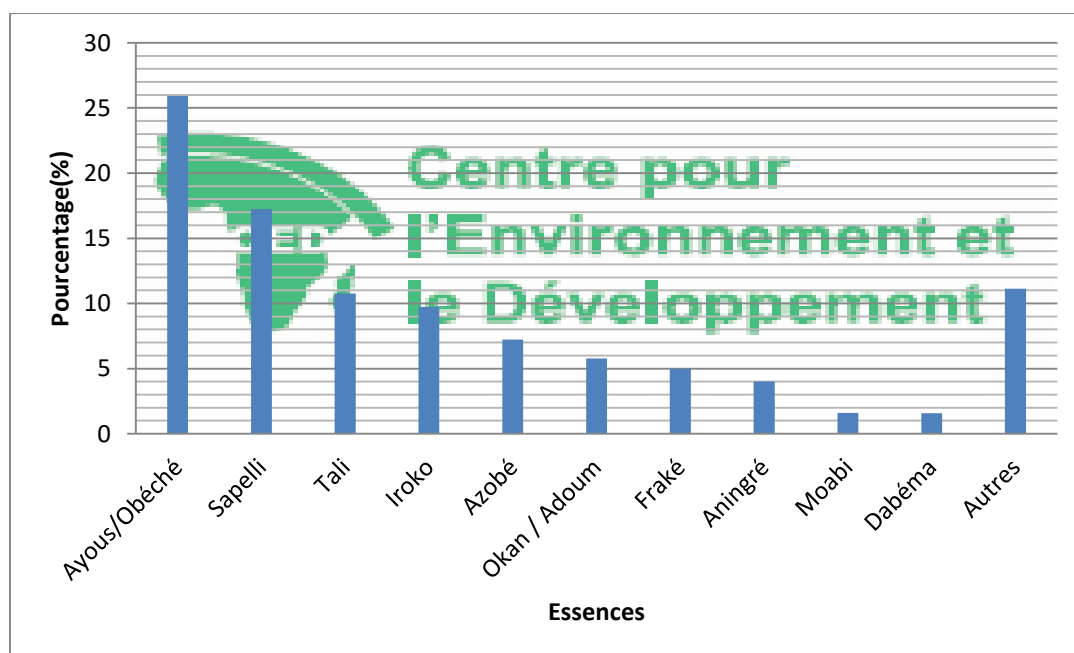


Figure 1: Composition des récoltes entre 2004 et 2019 (adapté de COMCAM)

Constat 2 : La pression reste forte sur les forêts et le niveau de prélèvement des essences reste élevé

La production formelle de bois d'œuvre a en effet connu une croissance soutenue dès les années 1960 jusqu'à la deuxième moitié des années 1990, où elle dépasse 3,5 millions de mètres cubes. Elle a ensuite chuté à 2 millions de mètres cubes environ. Entre 2006 et 2017, la production moyenne a été d'environ 2,3 millions de mètres cubes. Depuis 2018, le Cameroun enregistre une production record sur les 20 dernières années, estimée à plus de 3.5 millions de mètres cubes.

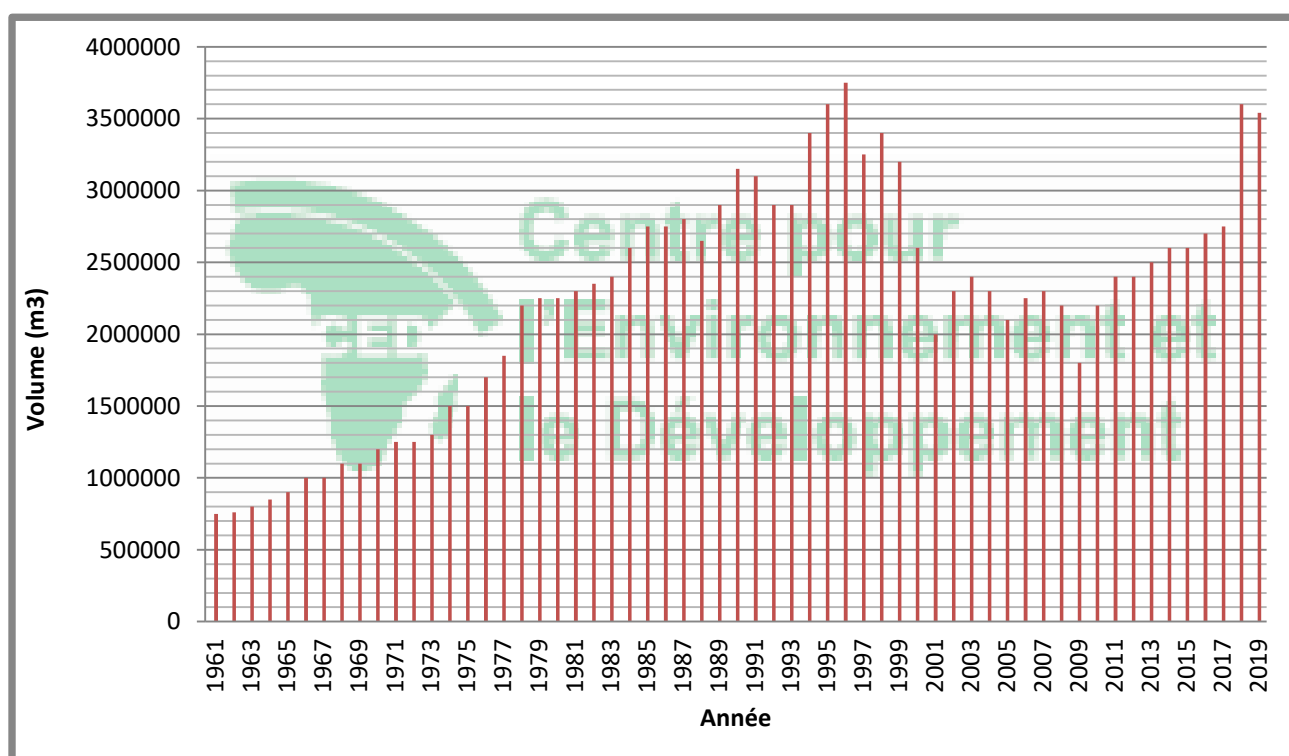


Tableau 2 : Evolution de la production formelle de Bois D'œuvre entre 1961 et 2019

Constat 3 : Les engagements internationaux de l'Etat en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre semblent ne pas être pris en compte dans l'exploitation des forêts

L'analyse des statistiques de l'exploitation des forêts ne montre pas de changement dans les tendances avant et après la publication des engagements de l'Etat en matière de réduction des émissions, notamment dans le cadre de la Contribution Déterminée au Niveau National. L'exploitation du bois en grumes continue en effet d'augmenter depuis la COP 21 (décembre 2015), et on est revenu en 2018-2019 au niveau des années 90. Si la décision était prise d'évaluer l'impact de l'exploitation forestière sur les émissions de gaz à effet de serre, on arriverait à la conclusion qu'il faut couper moins, et apporter plus de valeur ajoutée dans le pays, pour une meilleure contribution du secteur à l'économie nationale.

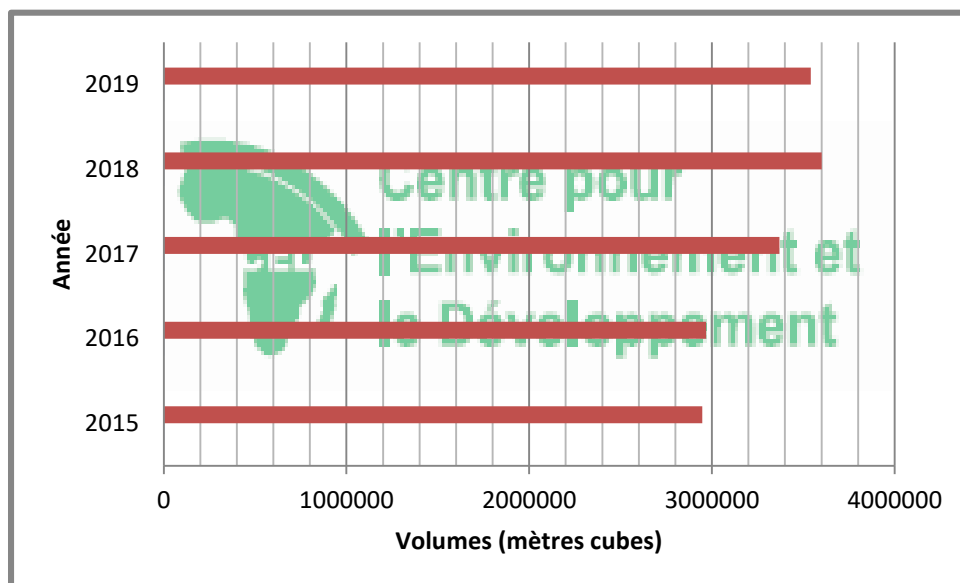


Figure 3 : Evolution de la production formelle de bois entre 2015 et 2019

Constat 4 : L'érosion de la biodiversité est forte

Les plans d'aménagement n'ont pas réussi à garantir la durabilité de l'exploitation du bois. De nombreux exportateurs de bois continuent d'opérer dans des zones ne faisant l'objet d'aucune planification de l'exploitation.

La concentration de la production sur quelques essences n'est pas de nature à permettre le renouvellement de la ressource.

Le fait que certaines essences fortement sollicitées par les exploitants par le passé aient reculé (Iroko, Moabi), ou simplement disparu de certaines zones (Bubinga, wengué) semble être un indicateur de l'érosion de la biodiversité au cours des deux dernières décennies.

La figure 4 ci-dessous montre l'évolution des volumes de prélèvement de l'iroko et du Moabi. Entre 2010 et 2015 le volume exploité de l'iroko est passé de 900.000 mètres cubes à environ 200.000 mètres cubes, tandis que celui du Moabi est passé de plus de 60.000 mètres cubes à environ 40.000 mètres cubes

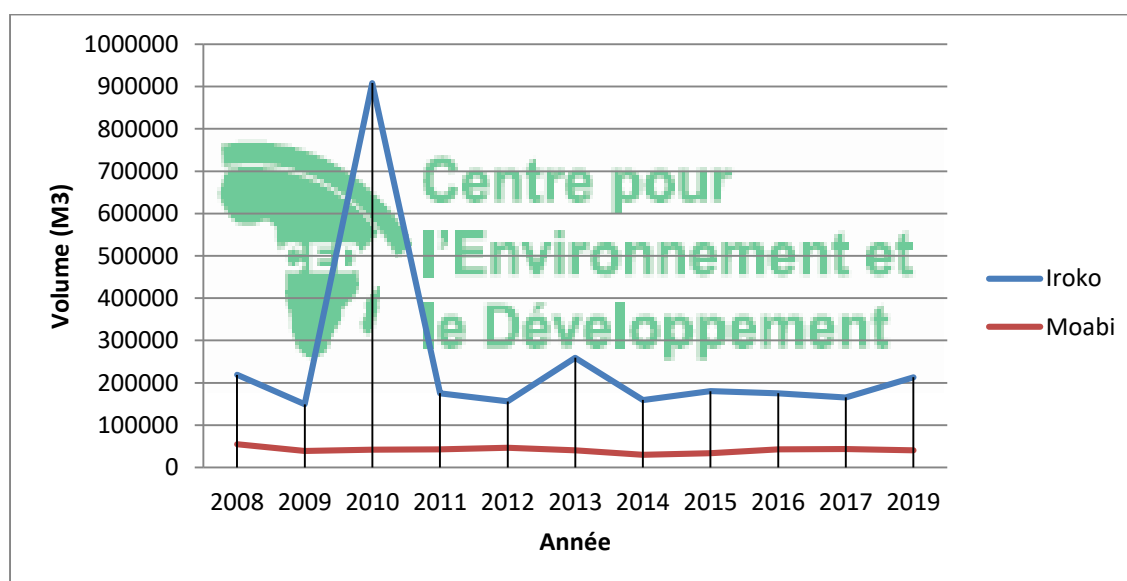




Figure 4 : Evolution des prélèvements de Moabi et d'Iroko entre 2008 et 2019

Constat 5 : la demande de plus en plus élevée de certaines essences laisse craindre leur érosion

La Figure 5 présente l'évolution de la demande de Tali, Doussié Pachyloba et de Bilinga

Entre 2008 et 2019 la demande de Tali s'est multiplié par 3. Elle est passé de 175 000 mètres cubes à 500.000 mètres cubes.

La demande du Bilinga s'est multiplié par 10, passant de 2800 mètres cubes à 28.000 mètres cubes.

Cette forte demande aboutira à terme, si rien n'est fait , à la rareté et à la disparition de la ressource.

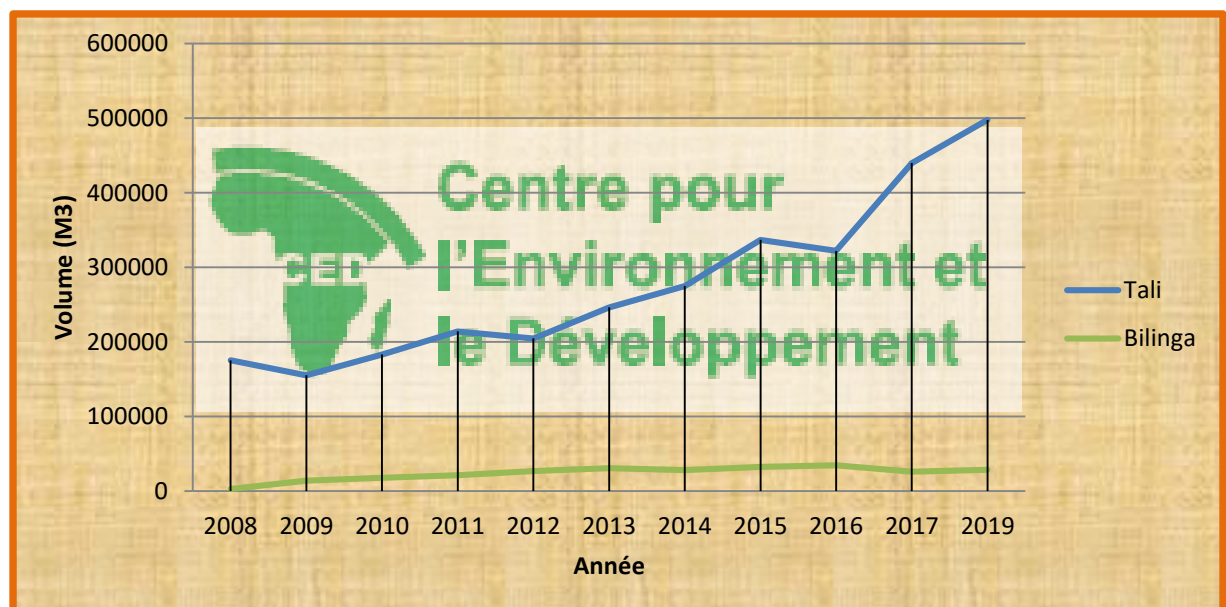


Figure 5 : Evolution des prélèvements de Tali et de Bilinga entre 2008 et 2019



Bibliographie

- Cerutti, P.O., Mbongo, M., Vandenhoute, M. 2016. State of Timber Sector in Cameroon (2015). FAO/CIFOR.
- Ministère des forêts et de la faune du Cameroun (MINFOF) 2019. Commerce Cameroun (COMCAM)
- TRAFFIC, 2016 : les flux et les circuits de commercialisation du bois le cas du Cameroun ; 96 pages
- Mayers J., Nguiffo S. et Assembe-Mvondo S., 2019: China in Cameroon forests – A review of issues and progress for livelihoods and sustainability

Knowledge Products

Le Centre pour l'Environnement et le Développement (CED) œuvre pour l'amélioration de la gouvernance forestière et pour la protection des droits, de la culture et des aspirations des communautés locales d'Afrique Centrale.

Contacts:

Samuel Nguiffo- snguiffo@cedcameroun.org

Phone: +237 699952849

Achille Wankeu-achillestevy@yahoo.fr

Téléphone: +237 670353975

www.cedcameroun.org

Cette publication a été produite à l'aide d'une subvention de l'Union européenne dans le projet CV4C, et de Environmental Investigation Agency (EIA). Le contenu de cette publication relève de l'unique responsabilité de ses auteurs, et ne peut en aucun cas être perçu comme reflétant les positions de l'Union européenne ni de EIA.